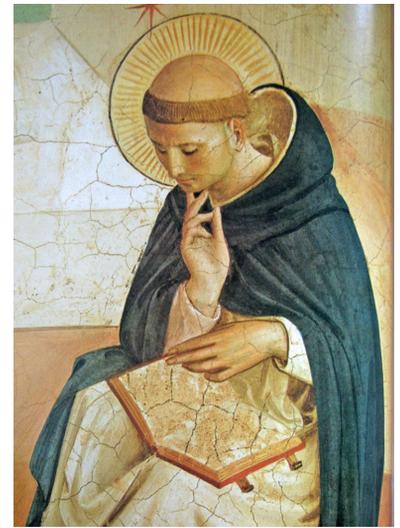




# La Lettre

des Fraternités Laïques Dominicaines



Témoigner du Christ au cœur du monde

n° 1

Octobre 2021

## Une nouvelle publication !

Après ces 2 années d'isolement et de mesures sanitaires qui ont altéré la relation l'autre, la vie des fraternités a été soumise à rude épreuve. Là où des rencontres régulières constituaient la vie en fraternité, nous avons été contraints d'inventer des formes de rencontres souvent par visioconférence. Mais nombreux ont été contraints d'interrompre toute rencontre. Malgré ce contexte particulier, de nombreuses énergies ont été déployées pour maintenir la vie des régions, des fraternités et des groupements fraternels. La dynamique provinciale a été maintenue avec de nouveaux projets, et la volonté que cette épreuve nous rende plus volontaire à faire ensemble. Le conseil provincial a décidé de créer cette **Lettre des Fraternités Laïques Dominicaines**. Elle nous aidera à poursuivre notre engagement pour l'étude, la prière et la vie fraternelle afin de rendre compte de notre Espérance en Christ.

Ce premier numéro permet de partager des réflexions et des témoignages, de nous informer sur la vie des régions et de partager quelques lectures.

Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré à la naissance de cette Lettre des Fraternités Laïques Dominicaines.

Gilles Berrut  
Responsable Provincial

C'est une grande joie pour moi de prendre la plume pour célébrer la naissance de cette nouvelle **Lettre des**



**Fraternités Laïques Dominicaines**. Quelle belle initiative vraiment ! Ces derniers mois, la crise sanitaire nous a empêché tant de fois de nous revoir. La venue au monde de cette lettre n'en est que plus heureuse car, plus que jamais, le besoin de nous retrouver, de nous écouter, de nous parler est, je le crois, pressant. Gageons donc que cette lettre permettra de rendre compte des initiatives des fraternités de notre province, d'échanger des nouvelles, des réflexions, de nourrir des débats... Si notre Ordre se veut l'Ordre de la Parole, il est bon que nous puissions également prendre la parole entre nous.

Cette année de jubilé, année de fête pour toute la famille dominicaine, est l'occasion pour nous tous de regarder à nouveaux frais le visage de notre père saint Dominique. Le visage contemplatif de celui qui porte le monde dans sa prière, qui scrute les Ecritures, étudie avec passion. Le visage résolu du prêcheur au cœur ardent, prêt à rencontrer le plus éloigné de ses frères en humanité pour lui dire la bonne nouvelle du Salut. Quelle belle occasion pour nous, ce faisant, de redonner de la vigueur à notre vocation commune de prêcheurs. Cette lettre saura d'ailleurs aussi le faire à sa manière, c'est en tout cas le souhait que je formule pour elle.

Longue vie à la lettre des fraternités !

Nicolas Tixier  
Prieur Provincial

# Confinement et vie spirituelle : le savoir-faire des sœurs moniales ?

Sr Anne-Catherine Meyer, op

Quand le responsable des fraternités laïques dominicaines m'a demandé un article et proposé ce titre (sans le point d'interrogation), j'y ai vu un défi ! Lors du premier confinement, nous avons eu une réunion pour vivre au mieux ce temps qui nous était donné. Nous étions alors privilégiées, un aumônier avait accepté de se confiner avec nous, à la demande du vicaire épiscopal chargé de la vie consacré et l'entente réciproque était très bonne. Une dame nous avait permis de ne pas avoir de souci financier malgré l'arrêt de l'accueil. Le soleil était de la partie ! Notre prieure nous avait suggéré de prendre du temps pour vivre plus à fond notre vocation de moniales, en consacrant une partie de la journée à la prière et à l'étude. Nous n'y sommes pas toutes parvenues mais l'atmosphère était particulièrement paisible, pas un bruit à l'extérieur, à part les chants des oiseaux, un grand calme à l'intérieur... La préparation liturgique de Pâques était facilitée, nous avons enfin le temps de bien préparer les offices...

Alors c'était le paradis ? Bien à l'abri de tout, enfin tranquilles ?... Les célébrations, en particulier les dimanches et les jours saints avaient une densité particulière... parce que nous vivions une communion intense avec ceux qui nous manquaient, nous nous sentions responsables à l'égard de ceux qui n'avaient pas la possibilité de prier en communauté, de recevoir les sacrements, en particulier l'Eucharistie. Jamais je ne me suis sentie autant d'Église, avec une émotion très forte, souvent douloureuse, due à l'absence des habitués et des hôtes de passage. Quand les deux premières personnes sont venues pour la célébration de la Pentecôte, nous ne savions pas comment les intégrer à la célébration, dans le respect des gestes barrières... et manifester notre joie et de la chaleur humaine.

Serions-nous habituellement confinées ? Peut-être pas tant que ça ! Nos attitudes face aux attestations dérogatoires, aux limitations des

déplacements fixées par une loi extérieure pour se promener, en sont un signe. Elles ont été bien différentes, révélant nos personnalités et peut-être nos attitudes spirituelles variées. Défis face à l'autorité, en narguant le pauvre policier tout jeune arrivé dans le coin et plein de zèle... Sentiment de perte de liberté, mêlée de colère, parce qu'il faut une autorisation... ou application de la loi ! Nous avons souvent évoqué entre nous la situation de ces familles nombreuses enfermées dans nos cités ou ailleurs... Le plus simple était de prendre acte de cette réalité et de vivre avec au mieux...

Toujours confinées ? Il y a les courses à faire puisque nous ne vivons pas que d'amour et d'eau fraîche, et des médecins à visiter, tout ne peut pas se faire à distance, en essayant de ne pas rapporter le virus dans la communauté. Ces brèches dans notre espace clôt pouvaient être bien angoissantes, mais permettaient aussi de mesurer l'angoisse dans laquelle vivaient nos contemporains pour la porter dans la prière. Comment ne pas être touchée par ce chirurgien, seul à soigner les patients non-Covid dans son service, et qui dit sa douleur de ne pas pouvoir participer à des célébrations tout en exprimant sa reconnaissance aux Jésuites de lui permettre de nourrir sa foi via leur site, malgré tout ? Et son découragement, un an après... Le passage même bref dans un hôpital quasi désert début avril 20, à l'exception d'ambulances conduites par des « marciens », ou la traversée d'une ville dont le seul signe de vie était des voitures garées, vides, au bord des trottoirs, ne donnait pas du tout envie de survivre solitaire dans un îlot désert après la disparition de tout le monde. Sans télévision, et en essayant de ne pas nous laisser submerger par Internet, nous percevons fortement la détresse des uns et des autres pour les porter devant le Seigneur.

Toujours confinées ? Et nos sœurs ou les membres de nos familles en EHPAD ? Comment manifester son affection à ceux qui ne communiquent plus que par le toucher ? Comment nous rendre proches de ces amis enseignants soucieux de leurs élèves, mais aussi de leurs enfants ou de leurs parents âgés, si solitaires dans leur travail et avec leurs préoccupations ? Nouvelle prise de conscience de la communion des saints et de l'appel de Dieu à lui offrir notre prière, premier devoir envers notre prochain comme le dit si bien sainte Catherine de Sienne.

Confinées au paradis... Voire ! Qu'en dirait saint Antoine le Grand, père des Moines, en lutte avec les démons et son zona ? N'oublions pas que le désert, s'il est lieu de la rencontre avec Dieu est aussi celui de la lutte contre tout ce qui nous éloigne de Lui, d'abord en nous. Même le premier confinement avec son air de temps de repos en Dieu, plus encore le second plus lourd des angoisses croissantes de tous, et le troisième, avec sa neige tardive et la lassitude ambiante, sont des temps où nous sommes appelés à lutter pour devenir plus humains. Que

pouvons-nous faire de ce temps hors du temps, que révèle-t-il de nous, de notre désir de Dieu ou notre envie de nous évader hors du temps ? Tous n'ont pas eu plus de temps à leur disposition, je pense en particulier au personnel soignant et aux enseignants, bien au contraire ! Nous n'oublions pas les jeunes, enfants, adolescents ou tout juste adultes, qui auraient tant besoin de présence et de soutien ! En solidarité avec eux, il nous faut rester vigilant pour ne pas nous disperser, nous épuiser dans ce que nous pensons devoir faire, et pour nous recentrer sur l'essentiel, cette présence de Dieu, et l'intercession pour notre monde en souffrance.

À la veille des obsèques de notre ancien maître-charpentier, décédé de la Covid à 65 ans, nous prions pour tous ceux qui sont malades de la Covid ou de toute autre maladie, pour les défunts et leurs familles, et les uns pour les autres. Et, prenez bien soin de vous !

15 avril 2021

## Mon Seigneur et mon Dieu – laïc à la suite de Thomas ?

Catherine Masson

« Ne sois pas incrédule, sois croyant » (Jean 20, 27). Cette apostrophe de Jésus à l'apôtre, Thomas, entendue plusieurs fois pendant le temps pascal, a résonné pour moi d'une façon particulière, lorsqu'un prêtre, confronté à une institution chrétienne où l'accueil de tous ne se montrait pas la première qualité, s'interrogeait en disant : « le problème aujourd'hui c'est que les chrétiens ne sont plus croyants ! » Un comble ? En tout cas, une question qui vaut d'être posée lorsque nous nous penchons sur nos institutions et notre fonctionnement, et que nous faisons des plans pour l'avenir.

« Ne sois pas incrédule, sois croyant ». On commente souvent l'apparition de Jésus à Thomas en soulignant l'autre phrase dite par Jésus : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Oui, mais avant de magnifier la foi de Thomas et la nôtre, interrogeons-nous sur son incrédule. Thomas refuse de croire, parce qu'il

n'a pas vu Jésus ressuscité, lorsqu'il est apparu une première fois aux apôtres rassemblés. Mais pourquoi n'était-il pas là ?

Il avait peut-être autre chose de très important à faire ! Mais on peut aussi penser qu'il a voulu tourner le dos à tous ces événements. Tout cela a eu lieu, on a espéré, maintenant c'est fini, on repart à la pêche ou ailleurs, on reprend les habitudes d'avant ! Son incrédule le referme sur lui-même, son passé, ses affaires, ses croyances, ses certitudes peut-être. Elle le ferme non seulement à ce que vit la communauté rassemblée, mais aussi au mystère du Christ. Pour devenir croyant, il lui faudra toucher le Christ et ses plaies, se laisser toucher au plus profond de lui-même et alors s'exclamer : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Quel acte de foi ! Acte de foi que Jésus l'invite à renouveler : « Sois croyant ! »

Beaucoup de chrétiens – nous sans doute aussi souvent – déçus dans leurs espoirs, fatigués peut-être, enfermés dans leurs habitudes, leurs croyances, ou plein de leurs propres idées et certitudes, imperméables au témoignage de leurs frères, ne tournent-ils pas le dos à la présence du ressuscité ? Lorsque l'on parle de la place des laïcs dans l'Église et dans l'Ordre, avant de poser les questions historiques, institutionnelles et autres – importantes certes – il me semble qu'il faut d'abord poser la question de la foi, de notre foi, à renouveler et affirmer sans cesse, pour nous-mêmes et pour les autres, parce nous sommes, essentiellement, des « baptisés ».

Le mot de laïc est un mot piégé et piégeant, surtout dans la société française, et même dans l'Église, où il est le plus souvent utilisé pour dire ce qu'un laïc n'est pas et en opposition au clerc et à toute forme, réelle ou supposée, de cléricisme. Or le laïc est d'abord un chrétien, c'est-à-dire un homme, une femme, qui croit au Christ, Dieu fait homme, mort et ressuscité, et qui entraîne chacun dans ce mystère. Le laïc est défini par son baptême qui le plonge dans ce mystère et l'engage à la suite du Christ. Cette définition concerne tous les chrétiens baptisés, y compris les clercs, choisis parmi eux, mis à part pour signifier ce mystère à toute la communauté et, au-delà d'elle, au plus grand nombre. Tous sont appelés à en vivre, tous sont appelés à la sainteté.

Peut-être reconnaissez-vous ici des éléments du langage du concile Vatican II et de la constitution *Lumen Gentium*, qui n'a pas inventé le laïc, mais qui a cherché à redonner à chacun sa place dans l'Église, toute sa place. Le souci d'être incarnés dans le monde où nous vivons, nous amène à sans cesse reposer la question de la manière dont nous, chrétiens, nous vivons notre mission. Chaque génération se pose cette question comme une question toujours nouvelle et c'est tant mieux. Ainsi dans l'Église aujourd'hui se pose, parmi d'autres, la question des ministères ou de la place de la femme. Laïcs dominicains, qui existons, sous des formes institutionnelles qui ont évolué, depuis les débuts de l'Ordre, nous ne cessons de nous interroger sur la meilleure façon de répondre aujourd'hui à notre mission de prédication. Ce souci n'est-il pas une dimension essentielle d'une vie spirituelle incarnée ? Mais c'est là que l'on retrouve Thomas si, dans le souci institutionnel, l'incrédulité reprend le dessus en nous enfermant dans notre passé ou dans l'idée que nous nous

faisons de l'avenir, malgré le témoignage de nos frères. Une incrédulité qui stérilise et rend vains nos plus beaux projets !

Tous nous sommes appelés à fleurir là où nous avons été plantés ; c'est-à-dire à rendre compte de notre foi là où nous vivons, par l'action, la parole, la présence, quels que soient notre âge, notre santé, notre état de vie ; nous sommes appelés au sein de l'Église que nous contribuons à construire, dans la diversité et la complémentarité des missions que nous recevons. Nous y sommes appelés, comme disait Catherine de Sienne, pour « l'honneur de Dieu et du salut des hommes » sans rien chercher d'autre pour nous-mêmes que la joie et la paix du service.

La manière de le vivre aujourd'hui n'est pas celle d'hier et certaines questions sur la place des uns et des autres, celle des clercs et des laïcs, des hommes et des femmes, se posent sans doute à nouveau frais. Il y a eu dans toute l'histoire des évolutions, considérées parfois comme des avancées, parfois comme des retours en arrière. D'autres évolutions sont attendues aujourd'hui, en vertu d'attentes fondées sur des critères sociologiques, historiques, philosophiques, théologiques, spirituels, ecclésiaux, et autres. Les débats sont trop denses pour être abordés ici en quelques lignes. Mais si nous voulons être féconds et remplir notre mission, qui est de dire à ce monde, qui crève de ne pas aimer et être aimé et signifier dans notre vie, nos paroles, nos silences aussi, la nouveauté et l'unicité du don que Dieu nous fait en Jésus Christ, il nous faut sans cesse revenir à sa Parole. On ne donne que ce que l'on reçoit.

Jésus nous appelle à être serviteurs et pour cela à nous abreuver à sa source, comme un arbre planté au bord d'un torrent et qui ne craint pas une année de sécheresse : il continue à porter du fruit (Jérémie 17, 8). Oui, laissons-nous rejoindre chaque jour par la Parole de Dieu. Accueillons-là comme une force vitale, convaincus qu'elle ne lui reviendra pas « sans avoir accompli sa mission » (Isaïe, 55, 11). Gardons-la, veillons sur elle et que son amour nous habite tellement que toute notre vie en soit imprégnée, sanctifiée. Contemplons le Ressuscité et osons lui dire : « Mon Seigneur et mon Dieu », dans un acte de foi, quotidien, qui reconnaît, en celui qui nous montre ses plaies, le Dieu vivant, qui nous accueille et qui nous envoie.

# L'écho du conseil provincial

## Le conseil provincial

Gilles Berrut, Responsable provincial  
Fr Jean Etienne Long, assistant provincial,  
Jean Marie Chevalier, responsable région Hauts de France  
Jean Louis Azema, responsable région Auvergne Rhône-Alpes  
Jean David Richaud, responsable région Ile de France Normandie  
Marie Cécile Duchesne responsable région Grand Ouest  
Pierre Dussere, responsable région Est

Le conseil provincial a modifié ses modalités de travail depuis mars 2020 afin de respecter les mesures de prévention de l'infection par le Covid-19. Les réunions, 3 à 4 fois par an, ont laissé place à des réunions en visio-conférence selon un rythme mensuel. Nous avons le désir de nous réunir à Lyon pour des Estivales dans la capitale des Gaules. Jean Louis Azema a œuvré avec beaucoup de ténacité pour organiser ces estivales. Mais la faible lisibilité sur l'épidémie nous a finalement imposé de renoncer. Nous remercions très sincèrement Jean Louis Azema pour sa ténacité dans ce contexte particulier. Les travaux du conseil provincial ont porté sur plusieurs points :

- Les statuts de notre association 1901 intitulée « Fraternités Laïques Dominicains de la Province de France » doivent être adaptés aux usages et pratiques de notre province. La sécurisation de notre utilisation des moyens, et la conformité de notre travail avec les statuts, ont été au centre de notre démarche de révision des statuts. Lors du prochain chapitre nous ferons, une Assemblée générale extra ordinaire pour approuver ces modifications.
- Des créations de nouvelles fraternités laïques dominicaines et de groupes fraternels.
- La préparation du prochain chapitre laïque de la Province de France, mobilise le conseil provincial comme lui en a donné mission le directoire. Des thèmes de travail ont fait l'objet de travaux en sous-groupes :
  - L'adaptation du directoire avec le nouveau règlement publié par le Maître de l'Ordre en 2019,
  - La formation des laïcs dominicains,
  - La proposition d'une liturgie de l'engagement,
  - La place des laïcs dont la condition de vie est en dehors d'une fraternité,
  - L'évolution de la place et de la mission des groupes de laïcs proches de l'ordre

- La révision du site internet des FLD :

Ce travail a demandé plusieurs réunions en ateliers et une révision de tous les textes pendant 4 mois. Nous avons demandé à une professionnelle de la communication par Internet, de nous aider dans ce travail. Nous espérons qu'il verra le jour pour la fin de l'année 2021. Nous tenons à remercier vivement Christophe Flipo qui a construit l'architecture du site.

- Le partage de lectures :

les laïcs dominicains sont des gens qui lisent beaucoup - vous le savez. Nous espérons que vous serez nombreux à rédiger ces fiches de lectures qui ont été transmises à tous les responsables de groupes et de fraternité, afin que l'on puisse s'entraider dans notre formation et notre souhait de formation et d'étude.

Un nouveau projet nous mobilise, la rédaction d'un ouvrage collectif qui collige des biographies commentées de laïcs dominicains. Ce travail exige une grande mobilisation, et de tous ceux qui désirent mettre à disposition de tous, leur travaux, ou leur proximité pour un laïc dominicain qui a été une incitation à faire le choix de l'engagement, ou qui accompagne spirituellement votre itinéraire dans le laïcat dominicain.

Un séminaire du conseil provincial a lieu du 24 au 26 septembre 2021 dans le sanctuaire marial de Béhuard (Maine et Loire). Son ordre du jour est dominé par la préparation du prochain chapitre général des laïcs dominicains de la Province de France en 2022.



# Le mot de notre assistant religieux Provincial

Chaque fraternité laïque dominicaine cherche un assistant religieux, et si possible un frère de l'Ordre. On s'étonne parfois de cette appellation. Il faut savoir que dans la règle de 1926 encore, il était appelé directeur de la fraternité, tandis que le responsable laïc était appelé prier de la fraternité. On dénote un souci de respecter l'autonomie des fraternités dans ce passage de directeur à assistant. Mais attention à ne pas devenir des assistés ! Le vocabulaire semble toujours piégé quand il indique une autorité.

Je trouve important pour ma part que l'assistant se considère avant tout comme un frère, non seulement comme un religieux patenté de l'Ordre des Prêcheurs, mais bien purement et simplement, évangéliquement j'allais dire, comme un frère des frères et sœurs laïcs. On préfère que l'assistant soit un prêtre, c'est notamment plus commode pour célébrer l'eucharistie. Mais le plus important, c'est qu'il soit un frère. Quand il présidera l'eucharistie, il célébrera la fraternité en Jésus Christ plutôt qu'il ne célébrera son sacerdoce.

Le frère qui est simplement un frère partage son expérience et sa connaissance, et il écoute et reçoit en partage l'expérience et les connaissances de ses frères et sœurs. Si l'Ordre met ainsi en relation les laïcs des fraternités avec les frères, c'est bien pour permettre aussi aux frères de mieux comprendre la vie des laïcs, non seulement la vie des laïcs engagés dans l'Ordre, mais la vie des chrétiens, la vie des gens, ... la vraie vie, quoi. Nous arrivons si vite, en vie religieuse et communautaire, à nous déconnecter du monde de tout le monde, qu'il nous est précieux de partager des moments avec des laïcs qui vivent dans le monde.

Bien sûr, il arrive que le frère assistant soit bien sollicité pour accompagner la fraternité dans l'étude. Si ses compétences sont reconnues, il peut en devenir assez vite le maître. Pourtant, l'objectif des fraternités n'est pas d'avoir un maître dominicain, mais d'étudier ensemble, de partager le fruit de l'étude. Une manière plus évangélique d'accompagner l'étude dans la fraternité, c'est d'encourager tous ses membres à étudier, et leur donner des instruments, des références, ... et aussi la parole ! plutôt que de faire lui-même tous les exposés.

C'est en particulier important de partager la Parole ensemble en fraternité. On ne peut pas qu'écouter la parole du père Untel. L'Esprit Saint inspire sans doute le prêcheur, surtout s'il est lui-même à l'écoute du Seigneur et du prochain, mais il serait bien de laisser l'Esprit inspirer tout un chacun, de faire l'expérience de cette inspiration donnée à toute la fraternité, à plusieurs de ses membres, parfois à l'un des membres dont on n'attendait rien de particulier.

Quand j'étais frère étudiant (il y a en gros 25 ans), on désignait certaines fraternités non par le nom de leur saint patron, mais par le nom de leur père directeur. Un lien de paternité s'était instauré. Une forme de dépendance intellectuelle, doctrinale, sinon même affective. Cela avait quelque chose de beau et d'émouvant, cela représentait

beaucoup de fidélité et sans doute de la patience.

Mais bien sûr, il faut se rappeler que Jésus veut faire de nous des frères : **il n'y a que dans la recherche de la fraternité réelle, concrète, sans supériorité de domination, que nous pouvons découvrir le Père du ciel.** Il est important que dans la fraternité, ni l'assistant ni les membres laïcs sacrifient au cléricisme. Passer de l'appellation de père à l'appellation de frère est un premier pas, mais si l'appellation frère est réservée et reste un titre, on n'a pas fini le chemin.

Ce qui est en jeu, ce n'est pas un égalitarisme volontariste, qui postulerait et imposerait une égalité qui n'existe pas, car nous avons effectivement des parcours et des talents différents, mais nous devons être frères, nous servir les uns les autres, et la bienveillance évangélique doit aussi être bien vaillante, ne pas avoir peur de dire des vérités utiles, salutaires, les uns aux autres, tous les uns à tous les autres. C'est seulement dans un chemin de fraternité réelle que tous nous pouvons découvrir le visage du Père.

C'est bien cela aussi l'évangile de Jésus. Et cela explique la sévérité de Jésus envers pharisiens et docteurs ou grand-prêtres qui ne se considéraient pas comme des frères, mais revendiquaient d'être des maîtres qui disent la doctrine, des chefs qui commandent, des pères qui dominent. Jésus les avertit avec beaucoup de gravité qu'en s'attribuant de telles fonctions, non seulement ils vont cacher la paternité du Père, et s'empêcher d'être frères de Jésus, mais ils vont même devenir fils du diable, ne pas reconnaître Jésus et vouloir le tuer, entretenir la division entre eux, et devenir homicides.

Assistons-nous donc mutuellement pour devenir frères, en actes et en vérité !

Frère Jean-Etienne Long, o.p.,  
assistant religieux provincial des Fraternités laïques dominicaines de la Province de France



## L'écho des régions

Le laïcat dominicain de la Province de France est organisé en régions sur la métropole et en outre mer. Les vicariats et territoires de la Province ont leur propre organisation. Cinq régions sont animées chacune par un responsable régional entouré de son conseil régional composé des différents responsables des fraternités laïques dominicaines et les groupements fraternels. La Province comprend 5 régions : Ile-de-France et Normandie, Grand Ouest, Haut de France, Rhône-Alpes Auvergne et Grand Est.

### Ile-de-France et Normandie



Marie Claire Potet, responsable régionale

Notre région rassemble 7 fraternités, 2 groupes fraternels et 2 groupes dominicains en chemin : 4 fraternités dont celle de Normandie, 1 groupe fraternel et 1 groupe dominicain rattachés au couvent de l'Annonciation, 3 fraternités au couvent St Jacques, 1 groupe fraternel et 1 groupe dominicain à la maison de la Croix et de la Miséricorde d'Evry.

En mars 2020, comme pour tous, les fraternités ont vécu l'arrêt brutal des réunions, puis la reprise épisodique, peut-être encore plus difficile à vivre dans l'attente de ce qui allait être possible ou non la semaine suivante. Pendant le premier confinement les téléphones ont beaucoup fonctionné comme partout. Les responsables ont eu le souci de garder le contact fraternel avec tous et de beaux partages ont alors été vécus.

Juste avant le premier confinement, en février 2020, après quelques mois d'interruption, un nouveau bulletin a été édité. Depuis, chaque mois, il a constitué un lien entre tous. Dans un premier temps nous pouvions y découvrir différentes infos de la région et des articles proposés par quelques-uns d'entre nous. Puis, en raison des restrictions concernant les possibilités de rencontres, nous y avons fait paraître des informations figurant sur le site de l'Ordre et le site d'IDI. Nous ne pensons pas toujours à aller sur ces sites pour découvrir des informations autres que celles de notre sphère provinciale. Il est envoyé en version papier aux membres éloignés, soit par les responsables si la fraternité se réunit encore, soit par la région pour trois fraternités qui ne peuvent plus se réunir. J'y ai joint deux lettres en novembre et janvier pour aider les anciennes à vivre les moments d'isolement des confinements. L'une d'elles m'a dit combien ce lien était précieux.

Début octobre 2020, la soirée de rentrée prévue au couvent St Jacques, moment fraternel régional, a dû être annulée mais le conseil régional, le jour suivant, a pu avoir lieu. Deux engagements initialement prévus début novembre au couvent St Jacques ont pu être célébrés courant janvier en profitant in extrémis d'un moment favorable ; le frère assistant venait d'apprendre que son test PCR était positif et le couvent a été fermé une semaine plus tard en raison de 4 frères malades. Le moment fraternel après la célébration n'a pu réunir que la fraternité mais nous avons eu la joie, réciproque, de retrouver quelques frères pour l'eucharistie. Trois autres engagements étaient prévus en janvier 2021, ils ont été reportés d'abord en avril puis début juillet, un autre a été reporté d'avril à septembre.

En 2021, comme au premier trimestre de chaque année, une journée de récollection avec Anne Soupa était prévue au couvent de l'Annonciation. Nous y invitons chaque fois des proches du couvent et des amis ; des laïcs dominicains d'autres régions y sont volontiers présents. Après beaucoup d'hésitation, la décision a été prise de l'organiser en visio sur une demi-journée. La date étant proche de Pâques, Anne Soupa nous a proposé le thème « Vivre la Pâque ». Trente-trois participants étaient présents ; ce fut une belle rencontre avec une grande joie de nous revoir...sur écran. Nous aurions pu finalement prendre un temps de rencontre plus long...

Les fraternités ont hésité assez longtemps à se retrouver par visio ; une en avait l'habitude mais les autres non. Au fur et à mesure des semaines qui passaient, sans réel espoir de pouvoir retrouver rapidement nos façons habituelles de nous réunir, toutes ont fini par sauter le pas à partir de novembre. La grande majorité des membres, même les plus réticents, ont réussi à se connecter.

A Caen, une expérience très intéressante et très dominicaine continue de mobiliser la fraternité Ste Catherine de Sienna de Normandie. La fraternité se réunissait au Havre mais, depuis quelques années, les membres âgés ne pouvaient plus être présents aux réunions. Deux laïcs engagés définitifs plus jeunes ont décidé de se réunir à Caen au centre St Paul qui leur était ouvert. La fraternité, réduite actuellement à 4 membres, s'est lancée dans une proposition de moments de discussion et d'échanges le samedi matin, appelés « Kfé Discutt ».

Les rencontres sont proposées tous les mois, complétées tous les deux mois, l'après-midi, par des conférences du frère Gilles Berceville leur assistant religieux, accessibles à tous.

Cette année la plupart des rencontres ont eu lieu via Zoom. Le nombre de personnes varie mais certaines reviennent régulièrement.

Les sœurs carmélites qui occupent désormais les lieux distribuent les flyers des Kfés Discutt et des conférences du frère Gilles auprès des étudiants.

Lors du conseil régional d'octobre 2020, Willy le responsable nous a fait part de son expérience : « Nous sommes boostés par les Kfés Discutt dont le retour était attendu avec impatience par nos quelques habitués. Nous avons d'ailleurs eu le plaisir d'accueillir trois nouvelles têtes à celui du 19 septembre. Ces débats nous portent et nous permettent une vraie ouverture vers la sphère caennaise et pas que....».

Et enfin, quelques-unes d'entre nous accueillent depuis 11 ans habitués ou passants au Passage 222, « tête de pont du couvent de l'Annonciation sur la rue ». Ce lieu est une bibliothèque de prêt gratuit de livres (théologie, spiritualité, littérature, documents d'Eglise, histoire, art, enfants) doublée d'un petit dépôt-vente de La Procure. Frères, laïcs peuvent y présenter leurs ouvrages récemment parus et des partages de lectures sont aussi proposés régulièrement. Cet accueil permet à certains visiteurs de partager souffrances et difficultés de la vie en bénéficiant d'une écoute bienveillante.

le 5 juin a été élu le nouveau responsable régional, Jean David Richaud



## Grand Ouest

Responsable régional, Patrick Puech



Une caractéristique de la région Grand-Ouest est son importance géographique. Elle part de Penn-ar-bed (la tête du monde), Le Conquet (29) à l'ouest jusqu'à Nevers (58) à l'est, et du Mans (72) à Limoges (87).

Elle compte une douzaine de fraternités ou groupes fraternels, d'ancienneté et de dimension très diverses. Au total ce sont environ 80 membres qui s'y retrouvent. Son territoire comprend trois couvents de frères (Poitiers, Rennes et Tours) et un couvent de moniales (Beaufort en Ille et Vilaine), sur lesquels les fraternités s'appuient.

2020, comme partout et pour tous a été une année exceptionnelle, du fait de la crise sanitaire qui a fortement perturbé le rythme et le déroulement des rencontres. Toutes les fraternités n'étant pas habituées ou susceptibles même de s'adapter, à se réunir en « distanciel », essentiellement par visio-conférence.

Les fraternités se réunissant le soir ou le week-end, le confinement, les limites kilométriques, le nombre de participants et le couvre-feu ont totalement perturbé les possibilités de se retrouver.

Néanmoins le dynamisme des fraternités est demeuré vivant ce dont témoignent les engagements reçus, dès que les églises ont pu à nouveau accueillir des fidèles. En effet, les engagements ont pu avoir lieu lorsque cela était possible, lors de messes publiques.

Les fraternités ont profité des courtes périodes de déconfinement pour se retrouver physiquement dans le respect des règles sanitaires. La vie fraternelle a donc pu se revivifier lors de petits séminaires, de rencontres extra-réunions et aussi lors de célébrations en église, notamment lors d'engagements.



Engagements dans la Fraternité Saint-Albert le Grand, chez les sœurs de la Présentation à l'accueil Saint-Joseph de Saint-Pierre Quiberon (Morbihan), avec le frère Benoît-Marie Berger OP (couvent de Rennes), le 7 mars 2021.

Enfin la plupart ont adopté des réunions par visio-conférence et partagé sur le contenu habituel des réunions (partage de la Parole, autour du thème d'étude retenu., prière commune) ! Il faut toutefois souligner combien ces échanges limitent la vie fraternelle et le contenu des rencontres, certains membres en étant de fait exclus pour des raisons physiques (troubles de la vision, âge), ou techniques (pas d'équipement).

L'accueil de nouveaux postulants a également continué, au même rythme qu'auparavant.

Le groupe fraternel Notre Dame du Rosaire a été créé à Angers.

Deux Fraternités Laïques Dominicaines ont été érigées à Auray et Nantes.

Une conséquence non prévue au départ est l'impossibilité de renouveler les responsables dont les missions viennent à leur terme, compte tenu du mode d'élection propre à l'Ordre des Prêcheurs.

Il y a de grandes disparités également, liées à la proximité avec un couvent. Certaines fraternités sont ainsi privilégiées (Rennes, Tours ; Poitiers ou encore Beaufort, d'autres sont moins favorisées comme celles de Nevers, Bourges ou Limoges. Les échanges, réguliers, voire quotidiens, permettent aux fraternités, au moins à certains d'entre leurs membres de participer aux actions des frères ou des sœurs.

Je citerai un exemple la participation au jubilé de Saint Dominique pour les fraternités bretonnes en 2021 action, insérée dans le programme du Couvent de Rennes, visant à présenter au public des figures du laïcat dominicain, action qui a été modifiée dans sa forme en lien avec les frères.

Autre conséquence le report des réunions organisées au niveau régional : conseils régionaux, certes, mais surtout les rencontres régionales annuelles, qui rassemblaient plus de la moitié des laïcs venant de toute la Région. Curieusement en 2020 et 2021, ce ne sont pas les règles sanitaires qui ont motivé les annulations, ce sont les possibilités de trouver des lieux d'accueil, ces derniers ayant aussi ont restreint leurs capacités d'accueil. De même les possibilités d'organiser des sessions de formation ou de participer aux formations organisées au niveau provincial.

La pandémie a également limité les participations des laïcs à leurs activités extérieures nécessitant des contacts ou des déplacements (Parcours Alpha, mouvements divers, visites de malades ou de personnes âgées, vie paroissiale, etc.. ; seules les activités « transférables » sur des media à distance ont pu se maintenir, comme les commentaires d'Evangile sur RCF transmis par téléphone !

Mais la pandémie n'a pas eu que des effets négatifs ou compliquant la vie des fraternités, elle a sans doute favorisé d'autres voies,

- dans la prière par une participation plus régulière aux offices ou aux Eucharisties quotidiennes, grâce aux diffusions sur internet organisées par les paroisses, rapidement mises en place par certaines de celles-ci. A noter également une ouverture à l'universalité de l'Eglise par le suivi des offices à Rome, Bologne, ou Jérusalem !!
- dans la lecture et l'étude, grâce à une disponibilité élargie, dans la vie fraternelle par la multiplication des appels téléphoniques ou des échanges par internet.

Le juin 2021 Marie Cécile Duchesne a été élue responsable régionale



Responsable régional, Pierre Dussuere

- Nancy : Fraternités N. Dame du chêne et Jean-Joseph Lataste
- Strasbourg : fraternités Pierre Claverie et Jean Tauler, groupe fraternel S. Catherine de Sienne
- Groupe fraternel Henri Lacordaire en ligne
- Saint Louis : Un groupe (coordonnée par une l.o.p. engagée) qui se rapproche et se cherche dans l'esprit de S. Dominique (5 réunions dont 4 par zoom depuis octobre 2020)

### APRÈS UN AN DE PANDÉMIE

En mars 2020 la pandémie nous a figés dans une situation difficile : un responsable immobilisé tantôt à l'hôpital tantôt chez lui (opération aux jambes), un autre confiné en Allemagne (Karlsruhe), une 3<sup>ème</sup> en Belgique, beaucoup de membres âgés peu enclins à se connecter via zoom ou un autre système... : tout était vraiment mal engagé. Deux décès -non liés à la covid- ont encore assombri l'atmosphère.

En fait les fortunes ont été diverses, certaines fraternités parvenant à maintenir davantage de vie que d'autres mais les liens au moins individuels ont pu être maintenus.

Au niveau régional, le Fr. Patrick Dominique et moi-même avons adressé à tous un courrier à l'approche de la S. Dominique dont voici de larges extraits qui font le point après le 1<sup>er</sup> confinement :

L'année 2020 restera une année très particulière avec son confinement inédit qui semblait impossible il y a seulement quelques mois. Nous avons dû « restez chez nous » ! Qu'y avons-nous fait ? Ce temps a-t-il été l'occasion pour nous de prendre le temps de vivre une intimité plus grande avec le Seigneur ? En avons-nous profité pour lire la Parole de Dieu ? Ce temps a-t-il été un temps de mûrissement pour notre mission commune : l'annonce de l'Évangile ? Il y a un temps pour tout : *un temps pour parler et un temps pour se taire...* Si nous ne prenons pas le temps du silence, de la prière, de la méditation de la Parole de Dieu, de l'intimité avec le Dieu vivant, comment pourrait-on imaginer avoir quelque chose à dire à notre monde ? Quelque chose : on peut toujours dire quelque chose, mais dire la parole qui va toucher au cœur la personne qui ne connaît pas le Christ, ce n'est pas dire quelque chose sur Dieu, c'est dire la Parole qui est Dieu. La prédication demande de la préparation, toute une vie de préparation, toute une vie pour vivre de la Parole, et laisser le Verbe vivre en nous.

*Notre Dame du Chêne, Nancy,  
Pour un temps de refondation\**

Nous allons très bientôt fêter NP Saint Dominique, que son souvenir nous encourage à mener le bon combat, celui de la prière fervente pour *laisser Dieu être Dieu en nous*. Pour achever ce court message je laisse la parole à un de nos frères St Louis Bertrand :

*Que cette charge de prédicateur soit sublime, on la voit à la préparation qu'elle exige. Pourquoi donc t'étonner, mon frère, si ton enseignement ne porte pas de fruit, alors que tu viens prêcher non en quittant le désert, mais le vacarme de ton âme, non les familiers de la vertu, mais ceux de l'orgueil ? Tu dois venir du désert pour être un bon prédicateur.../... Si tu ne viens pas du désert, ta prédication ne portera pas de fruit. Et parce que tu as bien la voix de Jacob, mais les mains d'Esau, efforce-toi de devenir un bon prédicateur en recherchant la prière, la retraite et la solitude, sans quoi tu ne pourras pas obtenir la récompense des bons prédicateurs. (...)*

Fr Patrick-Dominique Linck, o. p.

\* Icône de Notre Dame du Chêne

*C'est à Nancy, en 1843, que le Père Henri-Dominique Lacordaire restaure en France l'Ordre des frères prêcheurs. Les frères installés dans une chapelle provisoire depuis leur arrivée décident, en 1861, avec l'accord du Père Lacordaire de construire une église conventuelle dans le style néo-gothique. Depuis ce temps, les frères y chantent les offices et y célèbrent la messe sans interruption sinon celle due aux expulsions. L'église conventuelle abrite la copie de ND de la Quercia (Viterbe) peinte par Jean-Baptiste Besson, artiste peintre, ami de Lacordaire entré dans l'Ordre sous le nom de frère Hyacinthe Besson et qui fut prieur du couvent de Nancy. L'original de ce tableau se trouve à Viterbe, couvent de noviciat du Père Lacordaire. Celui-ci avait fait le vœu de déposer une copie de cette Vierge à l'enfant dans le premier couvent de la restauration. (site du couvent des Dominicains de Nancy)*

Mais nous n'avons pas organisé la rencontre régionale initialement prévue pour fin juin et il n'y a pas eu non plus de Conseil Régional depuis le 8 février. (...)

Je reste habité par une récente homélie du Fr. Marcel Sigrist (couvent de Strasbourg) commentant Mt 11, 25 : *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants...* : Jésus vient de prêcher sans succès à Chorazin, Bethsaïde, Capharnaüm et voici qu'immédiatement après, l'Évangéliste nous le montre dans l'intimité du Père, tournant sa déception et son amertume en une prière de louange... : quel bel appel à vivre notre vocation chrétienne autrement que dans la crainte, la critique ou l'immobilisme. (...)

Certes notre mission dominicaine commence à la maison et dans nos proches relations. Nous pouvons toujours approfondir aussi notre vie de prière et d'étude ; nous l'avons fait et continuons à le faire, sûrement. Néanmoins, à la suite de S. Dominique, même si ce n'est pas vers de lointains Cumans qu'il n'a d'ailleurs jamais atteints, nous nous pensons envoyés « *ad extra* », aux frontières comme on dit aujourd'hui ; beaucoup d'entre nous vivent leur mission dominicaine dans de nombreux engagements qui vivifient aussi ceux qui, pour des raisons d'âge, de santé ou autre, ne peuvent en exercer directement...

Et voici que nous sommes comme paralysés, nos agendas vidés (...)

La plupart de nos fraternités ont certes pu se réunir une fois après le 11 mai et le groupe fraternel Lataste a même pu maintenir sa retraite à Orbey, vécue dans un certain enthousiasme semble-t-il, bien propre à porter un heureux démenti à mon présent propos, malgré l'absence de certains et notamment de Régis, leur responsable, hospitalisé suite à une mauvaise chute à son domicile.

Surtout, certains d'entre nous ont pu mettre en œuvre de beaux moments de communication :

A Nancy, une action impressionnante sur le thème *être chrétien en temps de pandémie* : une réunion en présentiel, 3 vidéos sur youtube et, maintenant une publication d'une quarantaine de pages à trois mains

La groupe de S. Louis a assuré l'animation d'une rencontre de Carême dans la ville (qui a pu être enregistrée)

A Strasbourg a été organisée la rédaction pour tous d'un bulletin régional pour Noël sur le thème de la Visitation (33 pages, une douzaine de contributeurs, document disponible sur demande)

---

Voici les liens, que vous pouvez diffuser dès maintenant :

- **Vivre en chrétiens à l'heure de la pandémie, Présentation** [mis sur Facebook ce dimanche 21]

<https://youtu.be/OhsQvQLA5W4>

- **Vivre en chrétiens à l'heure de la pandémie 1, avec le fr. Patrick-Dominique Linck**[mis sur Facebook ce dimanche 21]

<https://youtu.be/4PH465w6J2Y>

- **Vivre en chrétiens à l'heure de la pandémie 2, avec Mme Véronique Jaquet** [mis sur Facebook mardi 23]

<https://youtu.be/VlyhhSqtqFI>

- **Vivre en chrétiens à l'heure de la pandémie 3, avec M. Jean-René Berthélémy** [mis sur Facebook jeudi 25]

<https://youtu.be/p-4b8I9LTVY>



Responsable régional, Jean Marie Chevalier

Les fraternités laïques dominicaines des Hauts de France comprend

6 fraternités ou groupe fraternels, et un groupe de laïcs proche de l'Ordre

- . Fraternité Fra Angelico – Lille (resp. M.O. Huyghe)
- . Fraternité Las Casas – Lille (resp. C. Dacquin)
- . Fraternité Maître Eckhart – Lille (resp. P. Stutel)
- . Groupe fraternel Alain de la Roche – Aix-Noulette (62) (resp. E. Delanghe)
- . Groupe fraternel St Dominique – Lille (resp. F. Bourree)
- . Groupe fraternel St Martin de Porrès- Nieppe-Armentières (59) (resp. P. Descamps)
- . Groupe Ste Marie-Madeleine – Tournai (Belgique)



Le bureau est composé de : Jean-Marie Chevalier (responsable), frère Franck Guyen (assistant religieux régional), Danièle Lavenseau (adjointe), MarieJo Briet (secrétaire régionale), Monique Guyot (secrétaire adjointe), Chantal Evrard (secrétaire adjointe), Marie Odile Huyghe (trésorière), Pierre Danel (trésorier adjoint).

En mars 2020, la pandémie et le confinement nous ont obligés à nous innover pour continuer à garder le lien au sein de la fraternité ou groupe fraternel, entre les fraternités, entre les membres ; et surtout continuer nos différentes manifestations.

La mise en place des réunions Zoom ont été et sont une aide précieuse..

Au niveau régional, a été mis en place un rendez-vous hebdomadaire pour prier l'Angelus aux intentions des membres de fraternités/groupes fraternels et de leurs relations en souffrance , ainsi qu'une sorte de journal où ceux qui le voulaient disaient comment ils vivaient le confinement.

Quelques membres ont été touchés par la Covid, ainsi que des membres de leurs familles.

La période du Carême 2020 et la Semaine Sainte n'ont pu être suivis qu'en distanciel.

Les réunions de Carême dans la ville ont été annulées

Puis est venu le déconfinement (Eté 2020). Nous avons pu maintenir le **week-end de rentrée les 12 et 13 septembre 2020** avec quelques aménagements (masques, lotion hydroalcoolique), et, surtout le civisme des laïcs « cas contacts » ou malades.

Après le deuxième confinement (4<sup>e</sup> trimestre 2020), nous avons pu assister le 23 janvier 21 aux **engagements temporaires et définitifs de 17 membres de nos fraternités/groupes fraternels**. La célébration était précédée d'une présentation par Catherine Masson, devant un large public, de Pauline Jaricot , à l'origine de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant.

**23 janvier 2021, au Couvent de Lille :**

« Que demandez-vous ? – La miséricorde de Dieu et la vôtre ! » C'est par ces simples paroles que les laïcs dominicains commencent leur prise d'engagement. S'engager à vie et pour l'éternité relève de l'exceptionnel. Nous avons peu l'occasion dans une vie de prononcer un vœu aussi définitif. Empreint de gravité, il inspire responsabilité mais aussi une grande émotion. Pour moi, entrer dans la famille dominicaine fut une joie très profonde. Ayant découvert les Dominicains par hasard il y a des années, je me suis très vite attachée à leur esprit de prière, leur désir de chercher sans cesse la vérité, leur joie d'annoncer la Parole de Dieu. En lisant un livre écrit par un ancien Maître de l'Ordre, je tombais sur le mot « Veritas », devise de l'Ordre. Ce fut une révélation, j'avais trouvé ma famille spirituelle ! Je n'imaginai pas que trouver sa famille spirituelle pouvait susciter une telle joie... Pour mettre mes pas dans

ceux de St Dominique, très vite j'ai voulu prendre un engagement en tant que laïque. Ce qui fût le cas en avril 2019 avec mon engagement provisoire.

Pour nous engager à la suite de St Dominique, pouvait-on imaginer paroles plus belles que celles de la miséricorde, plus fortes, mais aussi plus démunies révélant notre extrême fragilité et notre besoin absolu du secours de Dieu? La joie dominicaine, caractéristique de l'Ordre, est un trait de personnalité important des membres de cette famille. Le 23 janvier dernier, c'est donc en confiance en la miséricorde de Dieu et celle de nos Frères, et dans la joie qu'à 19 nous avons pris nos engagements. (Céline)

Avec le 3<sup>e</sup> confinement, **la retraite de Carême** prévue en février 2021 sur l'encyclique Fratelli Tutti n'a pu avoir lieu. Elle a été remplacée par une journée ZOOM, le 13 mars. **A crise sanitaire inédite, retraite de carême inédite.** La retraite du samedi 13 mars 2021 nous a permis de tester la faisabilité des retransmissions en ligne des conférences.

Avec Jean-Marie (C.), notre responsable régional, nous avons testé l'alternance des angles de vue à partir de deux caméras ainsi que la transmission du son et de l'image simultanément aux personnes présentes et aux internautes. L'essai a été concluant : nous savons maintenant que nous pouvons retransmettre les interventions des orateurs en direct et en *replay*.

Bien sûr, il faut privilégier la rencontre physique, mais les membres des *Fraternités laïques dominicaines* du Nord empêchés peuvent maintenant participer à un événement régional à distance, en sachant que cela demande un effort supplémentaire aux organisateurs.

*(Fr. Franck Guyen op, accompagnateur régional)*

La retraite annuelle de carême des fraternités, dans son format habituel de deux jours, a été annulée. Ce sera partie remise en février 2022 !

En attendant, grâce aux frères du couvent de Lille et à la forte volonté de se retrouver entre fraternités pour un temps spirituel durant le carême, nous avons imaginé une journée de « retraite inédite » le 13 Mars 2021, en distanciel. Cette journée a réuni plus d'une trentaine de participants derrière leurs écrans et les 6 membres du bureau présents au Convent au côté des Frères intervenants.

Après la lecture de la prière d'Espérance de Sœur Emmanuelle, trois temps ont rythmé la journée :

- Frère Franck Guyen : le Mystère de l'Annonciation, avec le Oui de Marie, c'est l'irruption du Divin dans nos vies.
- Frère Rémy Valléjo : l'accomplissement du Oui de Marie dans le consentement du Christ au travers de la Passion selon le peintre primitif flamand Hans Memling.
- Frère Benoît Ente : projection du film d'Aki Kaurismäki, « l'homme sans passé ».  
« Revenu du pire, le héros du film part à la rencontre d'un monde inconnu, puisqu'il a oublié jusqu'à son nom. La fraîcheur des regards, la présomption de bonté chez chacun seront sa chance ». Un nouveau départ qui ouvre à tous les possibles....

De nombreux échanges ont émaillé les différents temps de cette journée, qui s'est achevée avec une prière de Madeleine Delbrêl. (Danièle)

Durant toute cette période, les réunions du Conseil Régional FLD se sont déroulées soit en présentiel, soit en distanciel.

Le Bureau se réunit très régulièrement au moins 2 à 3 fois par mois en fonction des besoins ; nous continuerons à privilégier les réunions par Zoom, plus souple et plus réactif. Par contre les réunions du Conseil Régional se fera en présentiel, car, il est lieu de débats, de réflexions qui nécessitent quelquefois des développements.



# Région Auvergne-Rhône-Alpes

Responsable régional, Jean Louis Azema



**Notre région comporte quatre fraternités et un groupe fraternel :**

**A Clermont-Ferrand :** la fraternité Catherine Jarrige : 15 membres dont 4 engagés temporaires et 7 définitifs

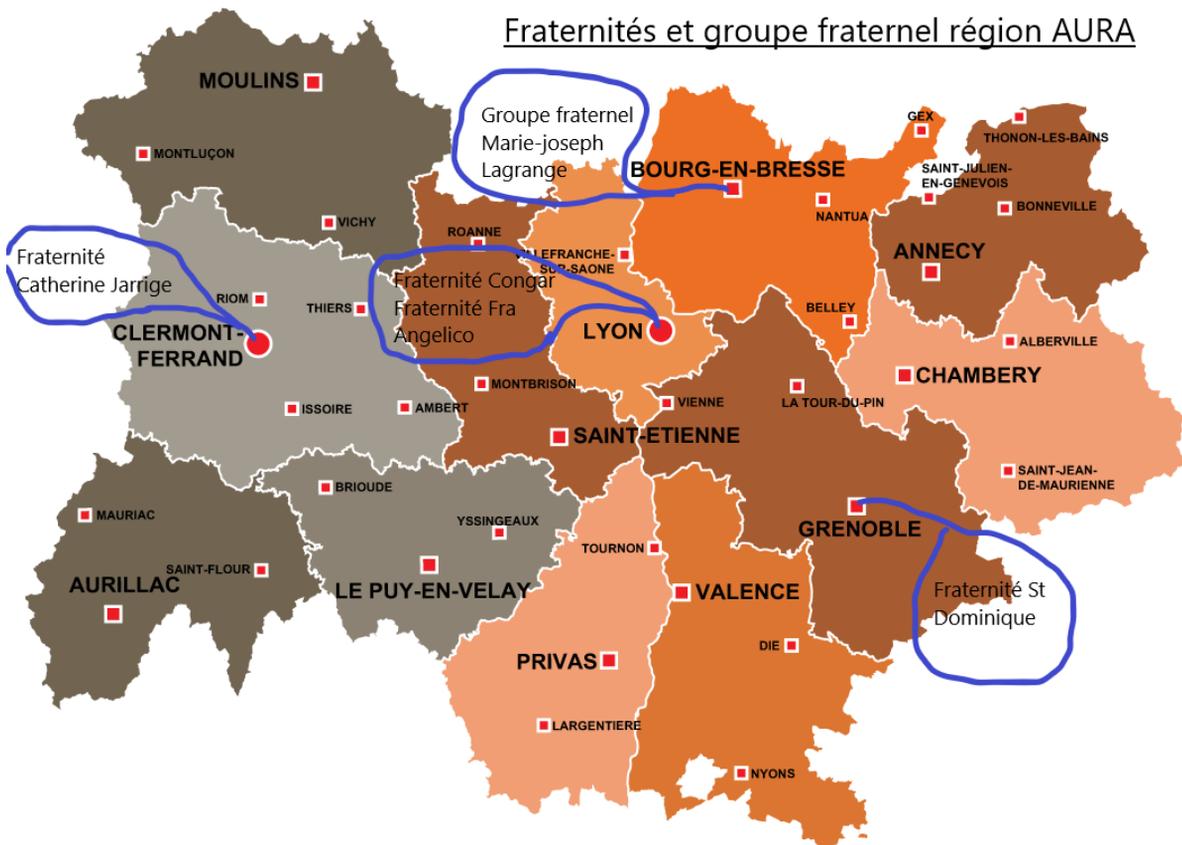
**A Grenoble :** la fraternité Saint Dominique : 10 membres dont 1 engagé temporaire et 6 définitifs

**A Lyon :** les fraternités Yves Congar : 14 membres dont 1 engagé temporaire et 6 définitifs

Fra Angelico : 14 membres dont 4 engagés temporaires et 8 définitifs

**A Bourg en Bresse :** le groupe fraternel Marie-Joseph Lagrange 4 membres dont 2 engagés temporaires

## Fraternités et groupe fraternel région AURA



## La vie de nos fraternités et de notre groupe fraternel :

Au fil de l'évolution de la pandémie, notre assemblée générale et notre conseil régional, prévus initialement le 21 novembre 2020 puis le 30 janvier 2021, se sont décalés encore à une date qui nous reste inconnue. L'élection d'un(e) nouveau (nouvelle) responsable est décalée dans cette attente.

Toutes les fraternités de la région ont essayé de continuer à tenir des formes de rencontre, de liens fraternels, malgré les contraintes. Cette période a été difficile à vivre, surtout pour les plus isolés d'entre nous. Alors nous avons essayé de redoubler d'efforts pour ne pas laisser certains de nos frères et sœurs dans la trop grande solitude.

Le virus a fini par nous toucher directement dans nos fraternités et nous avons eu la grande tristesse de voir partir notre chère Léonor, de Fra Angelico, fin novembre 2020. Nous pensons souvent à elle. Qu'elle repose en paix dans sa terre natale d'Argentine.

Malgré une activité plus faible liée à la pandémie, nous pouvons relever de nombreux signes de vitalité :

- Les demandes de renseignement continuent d'arriver sur notre site provincial et je les oriente en fonction de leurs contenus.  
Les fraternités St Dominique et Congar ont accueilli chacune un nouveau membre, et le groupe fraternel Marie-Joseph Lagrange deux regardants.  
Quatre nouvelles demandes récentes, concernant les fraternités de Lyon, sont en cours d'instruction.
  
- Plusieurs engagements ont eu lieu dont 2 temporaires et 1 définitif :

Saint Dominique	1 engagé temporaire
Congar	1 engagé définitif
Fra Angelico	1 engagé temporaire

Par ailleurs 2 engagements définitifs et 1 temporaire sont prévus prochainement à la fraternité Catherine Jarrige.

Nous pouvons commencer à mesurer les fruits du week-end de formation à l'engagement que nous avons organisé avec l'aide du frère Jean-Etienne et de Nathalie Rateau, responsable de la fraternité Catherine Jarrige, au couvent de la Tourette en janvier 2020, auquel quatorze membres de nos fraternités et groupe fraternel ont participé et où nous avons été accueillis par le frère Jean-François notre assistant religieux régional.

- Plusieurs conseils de fraternités et celui du groupe fraternel ont été renouvelés et des assistants religieux nommés ou reconduits. (St Dominique, Congar, Marie-Joseph Lagrange). Ceci souligne notre capacité à nous renouveler selon les règles démocratiques de l'Ordre.

Notons par ailleurs que la pandémie a empêché ou annulé les rencontres de Carême qui avaient été envisagées.

Enfin la pandémie nous a amenés à décaler les Estivales de Lyon en 2023. Nous ne désespérons pas d'accueillir avec une grande joie tous nos frères et sœurs laïques qui le voudront à ce moment-là.



## **La Bible, la lettre et le nombre. Le code secret enfin déchiffré.**

Benoît Gandillot. les Éditions du Cerf, 444p. ISBN 978-2-204-14291-5

Directeur financier dans un grand groupe français, puis directeur d'université d'entreprise, Benoît Gandillot a développé en parallèle de ses activités professionnelles des recherches sur le dialogue entre foi et raison, puis sur les techniques de codage dans la Bible, apportant de nouvelles clefs pour décrypter le sens spirituel lié aux techniques d'écriture symbolique des scribes inspirés.

Ce livre reprend les principes de la numération hébraïque et rappelle la symbolique des nombres et des lettres. L'auteur offre des clés de compréhension de la bible, détaillant des structures de texte et s'appuyant sur des anomalies de grammaire ou de graphie. Il propose des liens entre l'ancienne et la nouvelle alliance notamment à travers l'explication du tétragramme YHWH et du pentagramme YHshWH.

Quel est le sens des nombres 3, 4, 10 de leurs multiples 40, 12, ou de leurs additions 7, 17 ? Comment interpréter l'âge de la mort des patriarches Abraham, Isaac et Jacob (175, 180, 147 ans) ? Pourquoi Pierre pêche-t-il 153 poissons Jn 21,10 ? Pourquoi seulement 144 000 justes seront sauvés, Ap 7,4? La visite des trois hommes à Abraham aux chênes de Mambré peut-elle être considérée comme une figure symbolique de du Dieu trinitaire, Gn18 ? Pour entrer dans la tente de la rencontre, on franchit un rideau porté par quatre colonnes puis un rideau porté par cinq colonnes. Pourquoi ?

Loin des approches kabbalistiques, en prenant appui sur les traditions chrétiennes et rabbiniques, cet ouvrage voyage au cœur de la bible et de ses principes d'écritures en décrivant la logique du texte biblique et de sa langue d'écriture.

Dans un langage actuel, accessible et clair, avec

méthode, nous sommes invités à revisiter les liens entre l'ancien et le Nouveau Testament. Sans avoir à faire quarante ans d'Hébreux, de théologie et de recherches bibliques, une partie de notre culture judéo-chrétienne nous est rendue.

YP

-----

## **Fierté de l'Espérance**

Frère Eric CT de Clermont Tonnerre. Ed Salvator, Paris, 2019, 215 p. ISBN : 978-2-7067-1907-3

Certains livres ont la simplicité de la profondeur et viennent naturellement comme livre de chevet, surtout en période de confinement. Fierté de l'espérance du frère Éric T de Clermont-Tonnerre, dominicain du couvent de l'annonciation de Paris et ancien provincial de la province de France, nous offre par ce livre le fruit d'une expérience, nourrie aussi bien par la connaissance des Écritures que par une pratique pastorale incarnée dans les accompagnements spirituels de nombreux laïcs.

Le propos est organisé à l'aide des différentes dimensions de l'amour, telles que dépeintes par l'apôtre Paul dans la lettre aux Éphésiens ( Ep 3,14-21). Après avoir invité à développer l'homme intérieur, l'apôtre des nations affirme que vous recevrez la force de comprendre ce que sont « la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur » de l'amour du Christ dans la plénitude de Dieu. Reprenant ces dimensions, l'auteur les interprète pour leur donner une signification qui ouvre la méditation. Ainsi la hauteur est l'Amour du Père pour son Fils et pour les hommes, la profondeur est cet Amour venant de l'homme qui avec l'Esprit saint œuvre dans l'intime pour y inscrire le Christ, la largeur est l'Amour pour le frère qui devient image du visage humain défiguré et transfiguré du Christ, et enfin la longueur est cet amour qui se déploie dans le temps et s'offre jusqu'au bout.

Structuré par ces quatre dimensions, l'ouvrage se déploie pour nous faire découvrir les couleurs variées qui y sont inscrites. Chemin faisant, en compagnie de ce frère, nous parcourons « l'océan » qui nous surpasse, offert de manière surprenante et gratuite par l'Amour qui crée toute chose, en le laissant libre.

Incidemment dans un court chapitre appelé objectivité de la Foi, c'est sans doute un élément essentiel de cet ouvrage, comme il l'est de manière plus générale pour les frères et soeurs de Saint-Dominique, le frère Éric T. de Clermont-Tonnerre nous invite à redécouvrir cette objectivité de la foi, qu'il cite au titre d'un article de vie spirituelle des années 40 du frère Thomas Deman. Cette objectivité est tournée vers les vertus théologiques de Foi, Espérance et Charité. Par là même, cette objectivité de la foi évite d'avoir pour centre tous les développements personnels, croissances spirituelles, guérisons psychologiques et même l'utilité de la pratique des œuvres de charité ou la recherche de la pureté. Tout cela vient par surcroît, car connaître l'homme c'est grandir dans la connaissance de Dieu. En ces temps où beaucoup d'écrivains, qui se qualifient eux-mêmes de spirituels, nous abreuvent de conseils de thérapeute pour, ici et maintenant, goûter au bonheur de Dieu et de l'équilibre, cette exigence de l'objectivité de la Foi est un rappel salutaire et un impératif collectif. L'objectivité n'exclut pas le sentiment et l'implication profonde et personnelle, mais elle vérifie, par sa nature même, la juste orientation de la vie spirituelle. C'est pourquoi elle doit être première, car elle seule nous maintient dans l'orientation vers ce que l'on nomme les fins dernières – non parce qu'elles surviendraient après, mais parce qu'elles orientent tout.

Certains livres, au-delà de leur écriture, demandent une vie pleine et fidèle pour qu'ils puissent être écrits, Fierté de l'Espérance est de ceux-là.

G.B.

## **Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine, collection philosophie théologie.**

Sous la direction de Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas, éditions du Cerf, 2021, Paris, 438 p

Le judaïsme et le christianisme se sont séparés dès le deuxième siècle dans des circonstances complexes, et parfois dans une opposition moins marquée que ne le rapportent les rédacteurs des Évangiles, en particulier dans le milieu du christianisme naissant à Jérusalem. Mais l'histoire a fait son œuvre de séparation, de conflits et de terreur, rendant leur existence irrémédiablement, à la fois proche et séparée. Le texte de Vatican II *Nostra Aetate* de 1965, est, sans conteste, une étape majeure de la reprise du dialogue entre ces deux religions, dialogue toujours à reprendre et toujours exigeant pour ceux qui s'y engagent.

Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas, tous deux universitaires et chercheurs, se proposent d'exposer les différentes approches du judaïsme et du christianisme dans la philosophie contemporaine.

Il ne s'agit pas d'une œuvre de synthèse, d'une recherche d'un corpus unique, mais plutôt d'un album de portraits de philosophes chrétiens ou juifs, au nombre de 44, qui d'une manière centrale, ou dans une partie plus ou moins importante de leur œuvre, se sont attachés à porter leur réflexion philosophique sur les relations entre judaïsme et christianisme.

Bien sûr les grandes figures de ce dialogue sont Franck Rosenzweig, Emmanuel Levinas, Simone Weil, Jacques Maritain, Charles Bergson ou Paul Ricoeur. Mais d'autres philosophes connus ou non, ont approché cette question de manière parfois partielle ou contingente, qu'il est pratiquement impossible d'en résumer les différences en quelques lignes.



À la lecture de cet ouvrage, on est impressionné par la forte relation entre le vécu du philosophe et son approche de cette question, cette approche que l'on peut qualifier d'existentielle vient écartier, voire rendre impossible, une description systémique ou une position définitive.

Les mots, leurs significations et leur interrelation, changent d'un auteur à l'autre, dans une grande liberté d'approches et d'ouvertures du regard, mais sans concession, et parfois même en critiquant le sens de cette démarche.

Les auteurs de cet ouvrage ont eu, on pourrait dire, la sagesse de ne pas rechercher la synthèse, ni l'explication précise, et laissent ainsi le lecteur découvrir, avec son vécu propre, sa position philosophique, et ses convictions, le large champ des possibles, et au-delà de la force du dialogue.

G.B.

---

## Saint Dominique, neuf jours pour le découvrir.

Alexandre Frezzato op, Édition Saint Augustin, paru le 18 /02/2021, ISBN 2889262154.

Alexandre Frezzato, jeune frère dominicain suisse, a cofondé la chaîne «OPChant» sur You Tube pour la valorisation du chant grégorien dominicain. Après un master en théologie à l'Université de Fribourg, il signe ici son premier livre de spiritualité chrétienne.

Qui est saint Dominique (1170-1221), le fondateur de l'Ordre des Prêcheurs ?

Dans un style vivant et accessible, le frère Alexandre nous fait découvrir ce saint majeur du 13e siècle et infatigable prédicateur.

Au moyen de neuf méditations prêchées aux sœurs dominicaines de Chalais (Isère, France), frère Alexandre aborde, à partir de la figure de Dominique et dans une réactualisation saisissante, divers thèmes de la vie chrétienne, tels que la sainteté au quotidien, la recherche de Dieu par le biais de l'Écriture Sainte et de l'étude, les exigences d'un témoignage chrétien authentique par la parole et par les actes ainsi

que les enjeux de l'annonce de la foi en Jésus-Christ pour aujourd'hui.

Ce petit livre qui s'inscrit dans le cadre du jubilé des 800 ans de la mort de Saint Dominique (1221-2021), nous rappelle qu'un saint du Moyen Âge possède encore des trésors de vertu et de sagesse aptes à éclairer les chemins de vie et de foi de nos contemporains.

Croustillante pour découvrir Saint Dominique ou pour réactualiser son portrait ou pour passer simplement quelques jours en sa compagnie ! A savourer sans modération.

Y.P

---

## Jonas

de David-Marc d'Hamonville. Collection Mon ABC de la Bible. Eds du Cerf, 144 pages - janv. 2021. ISBN : 978220414239

La collection « Mon ABC de la Bible », collection d'enseignement pour le grand public des éditions du Cerf, propose une lecture du livre de Jonas par David-Marc D'Hamonville. L'auteur, Frère David, est l'abbé de l'abbaye bénédictine d'En-calcat (Dourgne).

Le livre de Jonas est le plus court de la Bible (48 versets). Il s'agit, d'après l'auteur, d'une fiction littéraire probablement écrite au quatrième siècle avant notre ère. En hébreu, il peut être appelé un «mashal», c'est-à-dire un conte délivrant un enseignement. Il n'y a vraisemblablement pas de volonté historique de l'auteur et il n'hésite pas à parodier des situations de prophètes comme son attitude de refus initial à la parole de Dieu, tel qu'on peut la lire chez Isaïe, Jérémie et même Moïse devant l'appel de Dieu. De même, la prière de Jonas au fond du monstre marin est un texte tissé par de nombreux versets de psaumes, sorte de broderie et qui montre que ce texte est également une relecture. Tout au long du récit c'est la Parole de Dieu qui indique la direction. Cette Parole est acte, de même que la réponse de Jonas, loin de notre usage des mots qui parfois est à distance du réel. Comme dans d'autres récits de la Bible, c'est à partir de l'échec de la relation entre Jonas et Dieu que, paradoxalement les marins se convertissent et que jaillit une relation au Dieu de Jonas.

L'auteur ose affirmer que Jonas est figure d'anti-héros un peu à la manière de ces héros du XXe siècle. Il montre la figure de l'homme fragile, de l'homme du doute, mais qui est attentif à la Parole de Dieu. Le gros poisson que l'on a l'habitude d'appeler baleine, est à la fois figure de l'arche de Noé, du temple d'Israël, un rabbin (Eliezer) écrit que « Jonas entre dans une grande synagogue » et plus tard on y verra les entrailles de la Terre et peut-être pourrions-nous évoquer une figure inhabituelle de l'Église. L'attitude de Jonas entre la vie et la mort, fuyant Dieu pour vivre pour finalement lui demander de mourir, est figure de cette grande ambiguïté universelle entre la précarité de la vie et le désir de lui donner un sens. L'auteur fait remarquer que le mot précaire en latin *precar* veut dire prier, comme s'il y avait une identité entre le sentiment de précarité et la qualité de la prière, ou avec la vérité avec laquelle nous nous adressons à Dieu.

Au moment où les interlocuteurs demandent à Jésus quel est le signe qu'il va montrer pour dire qu'il est prophète, il affirme (Marc 8,12) qu'il n'y aura pas d'autres signes que le signe de Jonas. Pour les chrétiens ce livre devient donc essentiel pour comprendre la vocation de Jésus, mais également pour approcher son identité comme Fils de Dieu. Loin d'un prophète victorieux montrant par ses signes qu'il est relais de la puissance de Dieu, Jonas est un anti-héros, une sorte de prophète qui ne pouvait être figure du Messie victorieux attendu par Israël. Mais comme Jonas, il est signe de contradiction, signe que le Christ vivra par sa passion et sa résurrection en opposition de toutes les idées de puissance d'un Dieu s'exprimant à travers des organisations humaines bien huilées. L'évangéliste Matthieu donne comme signifiant du signe de Jonas la présence dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits : évidemment rappel de la mort/résurrection. Jésus (Yeshua) veut dire salut, le sens même du nom de Jésus est celui qui sauve. Mais pour cela il faut passer par le ventre de la baleine, c'est le seul moyen que cette conversion soit véritable. Par ailleurs et au-delà du gros poisson, Jonas est signe de Jésus par la présence de la Parole-action. De même, que Jonas est signe du salut à travers son dialogue avec quelques marins sur une barque, Jésus sera sauveur de l'humanité à travers son dialogue avec quelques disciples dans la barque de l'église. Les interlocuteurs dans les deux cas ne sont pas ceux qui sont déjà acquis. La conversion du petit groupe précède celle de la nation et débute par une désillusion qui est celle que connaissent tous les prophètes d'Israël et tous les témoins de Dieu. Ainsi la désillusion devient une condition pour qu'émerge l'humilité ; et l'humilité

devient une nécessité pour la révélation. Révélation non seulement de Dieu, mais aussi révélation du regard de l'autre, marin ou habitant de Ninive, avec son dieu utilitaire qu'ils se sont fabriqués. C'est alors que s'opère ce qui n'est pas attendu par un regard humain c'est l'ouverture à plus grand, à ce qui sera au-delà de ce que l'on pensait et dont le fruit ne pourra plus être un retour narcissique.

La réception de Jonas dans les traditions juives, chrétiennes et musulmanes a été inversement proportionnelle à sa brièveté de petit livre, rappelle l'auteur. Petit prophète aux effets surprenants. Au-delà de ces traditions religieuses, le livre de Jonas est également une clé de notre culture. Ainsi il est présent dans la poésie et la littérature, il faut ici signaler celui de Jean Grosjean (*Jonas*) qui, par ses qualités littéraires, en fait un livre intemporel. L'auteur a un souci pédagogique qui est rare, et témoigne de sa proximité intérieure avec le livre.

Un petit livre, certes, mais un grand voyage.

G.B.



### **Méditation au fil de la liturgie**

Jean-Marie Dujardin. Edition du Parvis, Paris, 2021, 175 p.

La Méditation au fil de la liturgie est une invitation à revisiter l'itinéraire de l'année liturgique. Tantôt rappel de la signification des différents temps liturgiques, tantôt rappel des références scripturaires, cette description s'épanouit en courtes méditations qui prolongent l'exposé comme en ses harmoniques. Ce cheminement nourrit la relecture du déroulé de l'année, met en exergue le saillant de chaque temps. Temps de la vie de l'Église, temps de l'humanité dans son histoire de Salut et temps de notre vie personnelle dans un tâtonnement à la fois obscur et tournée vers la lumière.

L'écriture de ce livre est simple et fluide, et Jean-Marie Dujardin abaisse les obstacles pour que l'on puisse y goûter le sens et la saveur de la liturgie quelles que soient notre formation et nos habitudes de lecture. L'auteur se place en serviteur de la liturgie pour qu'elle soit proche du lecteur. Un vrai travail de prédication de ce laïc dominicain.

Après son livre « le rosaire, chemin de l'Évangile », Jean-Marie Dujardin continue son travail pédagogique et propose un nouveau livre à conseiller à tous ceux qui s'interrogent le sens de l'année liturgique.

#### **La lettre des Fraternités Laïques Dominicaines**

Rédacteur en Chef : Gilles Berrut

Comité de rédaction : Catherine Masson, Sœur Anne-Catherine Meyer, Frère Eric T. de Clermont-Tonnerre

Conseil Provincial : Marie Cécile Duchesne, Jean Marie Chevalier, Jean-David Richaud, Pierre Dussere, Jean Louis Azema